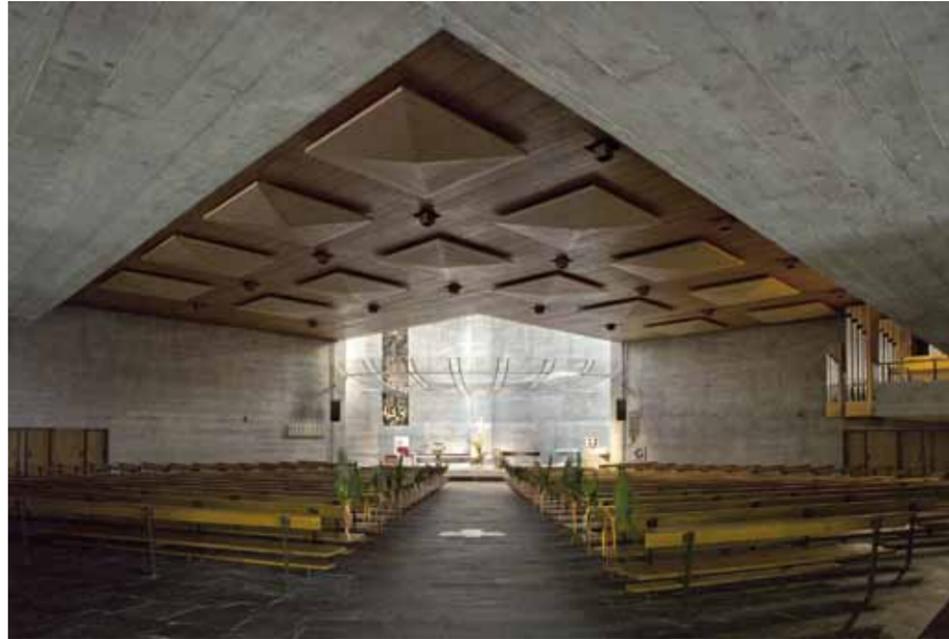


# Une véritable œuvre d'art totale

## Eglise Notre-Dame de la Prévôté, Moutier

**Adresse :** place du Marché 5, 2740 Moutier  
**Maître d'ouvrage :** Paroisse catholique de Moutier  
**Architecte :** Hermann Baur (1894–1980), Bâle  
**Date d'achèvement :** 1967



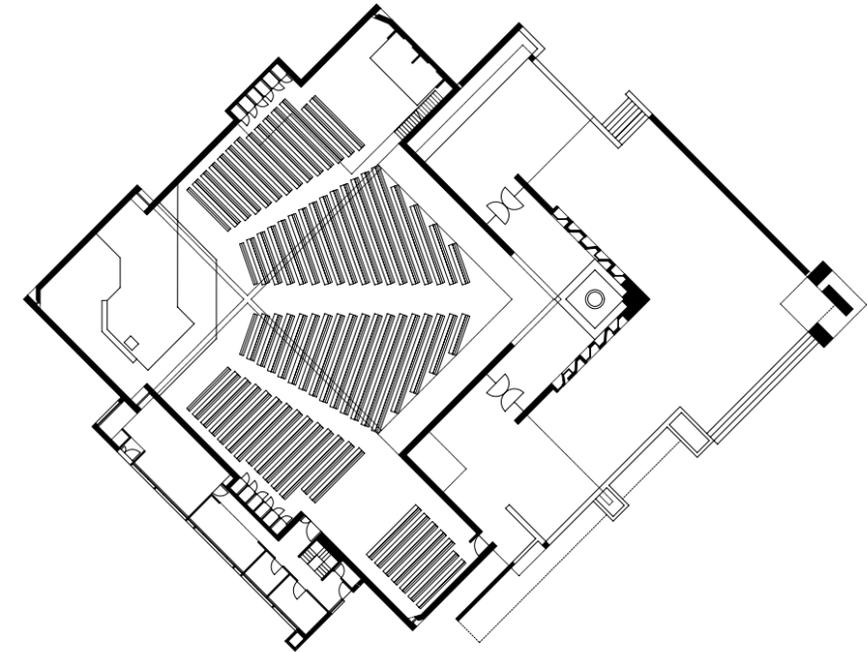
De l'extérieur, l'église se présente comme une composition très articulée, jouant sur l'imbrication de volumes parallélépipédiques. Fait déconcertant: les deux entrées ne sont pas directement visibles depuis le parvis, seuls les deux auvents latéraux indiquant le chemin à suivre. Ce n'est qu'à l'intérieur que se révèle la simplicité de la disposition d'ensemble: baptistère, nef et chœur forment en effet, en plan, trois carrés s'emboîtant sur la diagonale, qui s'avère constituer l'axe de symétrie du bâtiment. La hauteur de ces trois espaces augmente selon une progression arithmétique, pour passer de quatre mètres dans l'entrée à huit dans la nef et à douze dans le chœur. La nef se prolonge, au sud-est, par une chapelle de semaine et, au nord-est, par un oratoire que couvre la tribune en porte-à-faux. La sacristie, également accessible depuis la nef, est accolée à la façade sud-ouest du bâtiment. Quant au contrepoint vertical du clocher (dont les 32 mètres de hauteur sont un autre multiple de quatre), il définit avec l'angle du chœur la diagonale d'un dernier carré, englobant église et parvis.

Si le béton brut de décoffrage confère à l'édifice un aspect extérieur dépouillé et homogène, on est frappé par les contrastes que produisent, à l'intérieur, la luminosité du baptistère, l'obscurité de la nef et la clarté du chœur. Or, c'est ici que les trois ensembles de vitraux réalisés selon la technique de la dalle de verre par l'artiste français Alfred Manessier déploient toute leur puissance symbolique. Ainsi les vitraux du baptistère sont-ils ceux de l'eau, symbole de la naissance; les vitraux de la nef, ceux de la terre, plus

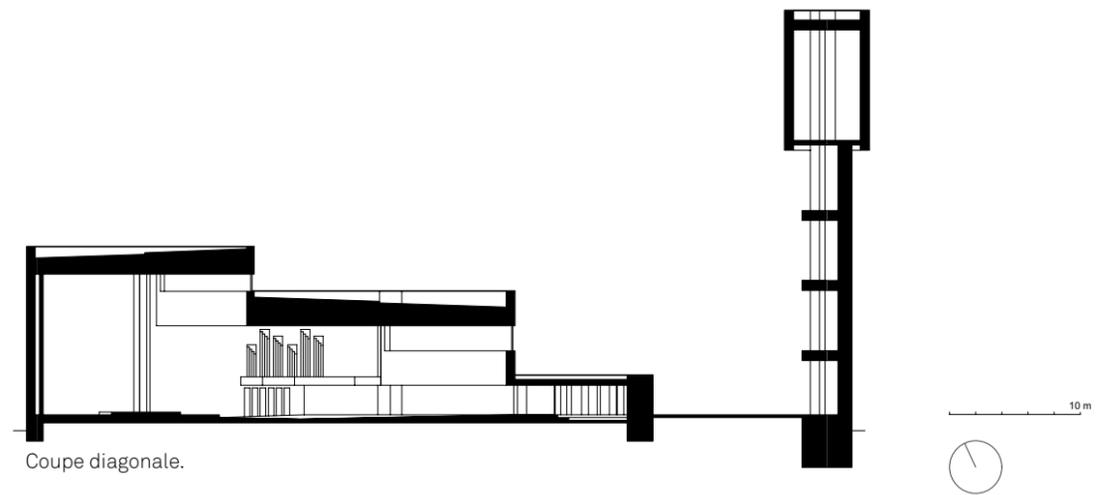
précisément de la vie terrestre de la Vierge, assombrie par la mort de Jésus; et les vitraux du chœur, ceux de l'air, symbole de la gloire céleste. Bien que, selon les dires de Manessier, cette cohérence n'ait pas été préméditée, son triptyque exploite de façon magistrale la qualité de lumière propre aux différentes baies, ainsi que la dimension narrative de l'architecture et du parcours qu'elle invite à accomplir. Cette unité fait de l'église une véritable œuvre d'art totale, que viennent compléter le mobilier liturgique du Français Henri-Georges Adam et la sculpture du Tessinois Pierino Selmoni pour l'oratoire.

Malgré ses 27 mètres de côté et ses 800 places assises, la nef ne présente aucun appui intermédiaire. Pour franchir de telles portées, l'ingénieur civil Bernard Mertenat a disposé, perpendiculairement aux façades, deux grandes poutres croisées en béton précontraint, qui supportent la charpente en bois de la toiture. Si ces éléments sont dissimulés par les lames en bois du plafond, ils n'en correspondent pas moins, comme toutes les parties visibles de la structure, à la simplicité de l'architecture de Hermann Baur. Avec ses murs en béton nus et sa géométrie orthogonale, toutefois, l'église présentait, jusque récemment, un défaut majeur: sa mauvaise acoustique. Pour y remédier, le bureau d'architecture prévôtois Etienne Chavanne et l'acousticien André Lappert, de La Tour-de-Peilz, ont procédé, en 2005, à une série d'interventions ciblées, permettant d'apprécier pleinement les qualités spatiales et plastiques de ce joyau de l'architecture religieuse moderne.

Léo Biétry



Plan du rez-de-chaussée.



Coupe diagonale.



PHOTOS: JACQUES BELAT